

DESCRIPTION SÉMANTIQUE DE LA CORRESPONDANCE FR. ÊTRE - PT. SER/ESTAR

Celina de Araújo Scheinowitz
Profª Assistente do Dep.
de Letras Românicas

RESUMO

Ilustração de um caso de divergência de ponto de vista no tratamento de um fato gramatical, a expressão da relação atributiva em francês e em português.

A correspondência fr. être - pt. ser/estar é analisada, a partir dos casos em que o fr. être corresponde exclusivamente ao pt. ser, aqueles em que a alternância ser/estar é possível e os casos de correspondência exclusiva com estar.

Na conclusão, o autor retoma o pensamento de Benveniste que vê na alternância ser/estar a mesma distinção que estabeleceu entre a frase nominal e a frase verbal, para um estado lingüístico muito mais antigo.

Notre propos est d'illustrer un cas de divergence de point de vue dans le traitement linguistique d'un fait gramatical, l'expression de la relation attributive en français et en portugais.

S'il y a des langues où le nom et le verbe n'ont pas toujours de forme distincte (comme l'anglais et le chinois), il semble que toutes les langues s'accordent pour distinguer la phrase prédicative et la phrase verbale. Dans la phrase verbale, on énonce quelque chose à propos de quelqu'un ou de quelque chose, par l'intermédiaire d'un syntagme nominal sujet et d'un syntagme verbal, constitué celui-ci d'un verbe, suivi ou non d'un syntagme nominal ou d'un syntagme prépositionnel. Dans la phrase prédicative, on attribue au syntagme nominal sujet des propriétés, par l'intermédiaire de la copule suivie d'un syntagme nominal, adjectival ou prépositionnel.

A partir des principes aristotéliens, toute une logique a été bâtie sur l'existence primordiale de la copule, lien nécessaire entre les deux termes de toute proposition, expression de toute affirmation, fondement de tout syllogisme; les grammairiens logiciens ont ramené les deux types de phrases à un type unique, par la décomposition de *il vit = il est vivant*. Cette position n'est pas conforme au témoignage de la plupart des langues, où le verbe copule n'a pris place qu'assez tard dans la phrase prédicative. En indo-européen primitif, le type normal de cette phrase était sans copule, l'attribution étant marquée par une simple juxtaposition des termes. Outre le grec ancien, le vieux perse et le sanskrit, la phrase nominale pure s'est conservée dans des langues les plus diverses, comme en russe, en arabe, en finno-ougrien, en égyptien, en caucasien, en dravidien, dans des langues amérindiennes et de la famille bantou, comme le swahili.

Dans les langues indo-européennes, la copule est généralement un ancien verbe autonome, vidé de son sens propre et utilisé pour introduire les notions de temps, de mode et d'aspect que le simple rapprochement du sujet et du prédicat ne suffisait pas à exprimer. Autrement dit, elle n'est pas elle-même un constituant de structure profonde, c'est un verbe "postiche", vide du point de vue sémantique et généré par les règles grammaticales de la langue en question pour indiquer certaines distinctions, normalement portées par le verbe, quand il n'y a pas d'autre élément qui puisse les porter. Approche contraire est celle pratiquée par les adeptes de la sémantique générative pour qui la copule constitue un verbe sémantiquement plein, de même que les verbes auxiliaires, traités dans cette perspective comme des verbes principaux.

La position du portugais, avec ses deux copules *ser* et *estar*, est intermédiaire par rapport au français, qui a développé la copule *être* comme élément de contenu nul pour indiquer le caractère prédicatif de ce qui le suit, et par rapport au russe, qui en plus de l'absence de la copule présente une gamme très variée de substituts du verbe *être*, selon la nuance qu'il s'agit de préciser, comme *être assis*, *être couché*, *être debout*, *être composé*, etc. Cela signifie qu'il y a une gradation dans le vide

sémantique de la copule, les copules du portugais étant moins vides que celle du français.

Nous analyserons maintenant la correspondance fr. être - pt. *ser/estar*, en divisant notre exposé en trois sections, les cas où le fr. être correspond exclusivement au pt. *ser*, ceux où l'alternance *ser/estar* est possible et les cas de correspondance exclusive avec *estar*.

Nous ne tiendrons pas compte, dans notre analyse, de l'emploi du verbe être comme auxiliaire des temps composés, car il équivaut alors soit aux lexèmes portugais *ter/haver*, soit à un morphème grammatical dans le cas des formes du passé composé *j'ai parlé - falei*, ni des lexies complexes du type *comme si de rien n'était, je n'y suis pour rien*, etc.

Le fr. être correspond exclusivement au pt. *ser* dans les cas suivants:

1. Dans sa fonction existentielle absolue, surtout à l'infinitif, lorsqu'il exprime l'essence, l'existence. Par exemple: être ou ne pas être; ne changeons pas ce qui est.

2. Fonction copulative:

2.1. lorsque l'attribut est un substantif, exprimant l'identité, l'appartenance à une classe, l'inclusion, dans des phrases génériques comme *Cet homme est Jean; Jean est le père de Pierre; Marie est mère; Jean est professeur; les professeurs sont des fonctionnaires; l'été est une saison; le vol est un délit; leur logement est une vaste pièce.*

2.2. dans des phrases caractérisantes, lorsque l'attribut est un adjectif dont le contenu sémantique caractérise le sujet de façon définitionnelle. Très peu d'adjectifs ne présentent pas d'alternative possible avec *estar*: *brasileiro*, etc.; *macho, fêmea, possível*; la plupart des adjectifs qui caractériseraient le sujet de façon exclusivement inhérente changent de sens lorsqu'ils sont utilisés avec le verbe *estar*: **a solução deste problema está impossível*, mais *essa criança é impossível/esta criança está impossível* (= turbulent, espiègle); de plus, des phrases comme *A mesa está redonda, quadrada*, etc., où les adjectifs désignent une qualité intrinsèque et définitionnelle du nom, sont admissibles, dans un contexte bien marqué (en l'occurrence, "cette table était ronde, mais on lui a scié quatre bords en droite sécante et maintenant cette table est carrée").

- 2.3. lorsque l'attribut est un pronom: être soi-même; être quelqu'un; elle était tout pour lui; il n'est rien pour moi; il est celui que l'on attendait.
- 2.4. le sujet construe une expression nominale du second ordre¹, c'est-à-dire, qu'elle correspond dans le lexique à des items du type **accident, événement, crime, manifestation**, etc., qui ne dénotent pas des substances; l'attribut introduit une notion temporelle ou locative: l'acceptabilité de cet emploi du fr. être est un peu douteuse, on lui préfère la forme avoir lieu: la manifestation était à midi; le crime a été hier; le bal sera demain; la manifestation était à la Bastille; l'accident a été au coin de la rue; le bal sera au club.
- 2.5. l'attribut est un syntagme prépositionnel exprimant la provenance, la participation, la possession, le but; l'attribut apporte une information intrinsèque du sujet envisagée sous un point de vue interne, définitionnel, indépendant: il est de Franche-Comté; cet enfant est de lui; cette comédie est de Molière; vous êtes du nombre; vous êtes des nôtres; vous êtes de la famille; être de la fête; ceci est à moi = isto é meu; cette personne est à admirer = esta pessoa é de se admirar.
3. Dans les formules d'introduction, de présentation ou d'explication c'est, ce sera, c'était: Ce sera très facile; c'est ma femme qui m'a prévenu.
4. Comme morphème interrogatif est-ce que = será que: est-ce que vous venez?
5. Dans la formule n'est-ce pas? = não é?, par laquelle on requiert l'adhésion d'un auditeur: Vous êtes de mon avis, n'est-ce pas?

Cas où l'alternance ser/estar est possible:

1. En fonction copulative.

- 1.1. lorsque l'attribut est un syntagme formé par [Art ind. + Nom + Adj]: Pedro *é/está* um rapaz sério; Maria *é/está* uma moça linda; la phrase construite avec ser correspond en français à une phrase

avec être (**Pierre est un garçon sérieux; Marie est une jolie fille**), tandis que celle avec **estar** se traduit en français par une phrase avec **devenir** (**Pierre est devenu un garçon sérieux; Marie est devenue une jolie fille**). L'équivalence **ser-être** exprime une attribution inhérente, définitionnelle, alors que **devenir-estar** impliquent une action résultative dont le sens correspond à "Marie était une enfant, mais elle a grandi et est devenue une fille très jolie". L'utilisation de ces phrases portugaises avec **estar** est difficilement acceptable au passé et au futur (**Maria esteve uma linda moça; *Maria estará uma linda moça*) à cause de l'incompatibilité des traits sémantiques de **moça linda, rapaz sério** et de la valeur résultative du verbe **estar**.

- 1.2 lorsque l'attribut est un syntagme formé par un nom précédé d'un article indéfini lui conférant une valeur caractérisante: **la feijoada est un délice = a feijoada é/está uma delícia**. L'alternance **ser/estar** traduit l'opposition attribution inhérente/attribution circonstancielle qui peut être implicite en français et se manifester au niveau de la combinatoire: **la mer est un délice pour les nerfs (=ser)/cette feijoada est un délice (=estar)**.
- 1.3 En fonction copulative, lorsque l'attribut est un adjectif. L'alternance **ser/estar** correspond à l'opposition attribution inhérente/attribution circonstancielle, c'est-à-dire que dans sa vision linguistique de l'expérience, le portugais établit une distinction explicite entre ces deux types d'attribution, par l'utilisation de deux verbes différents: la copule **ser** relie l'adjectif au sujet en introduisant dans la relation attributive un point de vue interne, définitionnel, indépendant de toutes circonstances, les qualités intrinsèques du sujet étant seules en cause, alors qu'**estar** introduit un point de vue externe, non intrinsèque, circonstanciel, dépendant:

ele é rico
(parce qu'il a une bonne situation économique)

ele está rico
(parce qu'il a trouvé mille cruzeiros dans la rue ou parce qu'il est devenu riche, en gagnant à la loterie, par exemple)

ele é inteligente
(parce qu'il a le quotient intellectuel = 120)

ele está inteligente
(parce qu'il a exceptionnellement résolu un problème)

a sala é escura
(parce qu'elle n'a pas de fenêtres)

ele é feliz
(parce qu'il est en bonne santé, il a de l'argent, une épouse charmante, des enfants adorables, etc.)

ele é jovem
(parce qu'il a vingt ans)

ele é solteiro
(parce qu'il n'a jamais été marié)

ela é loura
(parce que ses parents sont blonds)

a sala está escura
(parce que le soleil s'est déjà couché et on n'a pas encore allumé la pièce)

ele está feliz
(parce que son petit fils est né ou parce que sa fille va arriver de voyage)

ele está jovem
(parce qu'il ne paraît pas son âge)

ele está solteiro
(parce qu'il a divorcé)

ela está loura
(parce qu'elle a décidé de se faire oxygéner les cheveux).

Le double point de vue interne-externe qui en portugais est rendu par le choix du verbe *ser* ou *estar* peut être explicité en français dans certains cas par l'utilisation de deux adjectifs différents. Il s'agit alors d'une divergence de perspective dans l'utilisation des moyens linguistiques mis à la disposition par le système de chaque langue: *ele é bom* = il est bon / *ele está bom* = il est bien portant; *ele é só* = il est solitaire / *ele está só* = il est seul.

M. Patrick Charaudeau² rappelle, à propos de l'espagnol, que ce qui semble "a priori" un raffinement de vision supplémentaire de cette langue (et du portugais, nous ajoutons) peut être réinterprété car en effet rien ne nous permet de dire que le français ne possède pas ce même "raffinement". Il est tantôt implicite (Tu es fou, mon vieux — *ESTAR*), tantôt manifesté au niveau de la combinatoire (Le potage est bien préparé — *SER*).

- 1.4. En fonction copulative équivalant au fr. *trouver* et au pt. *ficar*, lorsque l'attribut exprime une notion locative et que le sujet représente ce que Lyons appelle une expression du premier ordre, ayant les traits [+ matériel], [mobile]; il s'agit des items désignés dans le lexique par *immeuble*, *maison*, etc.: *Où est la banque (le cinéma, le consulat de France,)? - Elle est Place de la Bastille (à deux pas d'ici, au coin de la rue)*. L'emploi de

ser en portugais indique une plus grande méconnaissance de la personne qui parle quant à la localisation de l'immeuble: **Onde é o banco desta cidade?** Le locuteur ignore l'adresse de la banque et veut l'obtenir. **Onde está o banco?** Ici, le locuteur peut savoir que la banque se trouve Place de la Bastille et une fois qu'il a atteint cette place et qu'il ne voit pas la banque parmi les maisons qui bordent la place, il pose cette question, qui peut avoir une réponse pareille: **Está à sua direita.**

1.5. En fonction copulative, lorsque l'attribut est un syntagme prépositionnel exprimant l'adhésion: **être pour ou contre quelque chose = ser/estar a favor ou contra alguma coisa**; l'alternance **ser/estar** exprime l'attribution inhérente en opposition à l'attribution circonstancielle.

2. Comme auxiliaire de la forme passive, **ser** présente l'action dans son déroulement, le sujet étant vu dans sa définition interne: **ce champ est ensemencé tous les ans = este campo é semeado todos os anos**; tandis que **estar** indique le résultat de l'action, son état final, qui dépend des circonstances extérieures à l'événement: **la maison est construite = a casa está construída**. Dès que le verbe présente un trait sémantique [+résultatif], une incompatibilité se crée avec l'auxiliaire **ser** au présent. **l'entreprise coupable de tant de crimes est vaincue, mais non la souffrance = a empresa culpada por tantos crimes está vencida (ou foi vencida), mas não o sofrimento.**

Le verbe être correspond exclusivement à **estar**:

1. En fonction copulative.

1.1. lorsque l'attribut est un adjectif dont le contenu sémantique caractérise le sujet de façon circonstancielle, provisoire, momentanée, incompatible avec l'attribution inhérente exprimée par **ser**. Très peu d'adjectifs caractérisent le sujet de la phrase attributive de façon exclusivement circonstancielle, comme **contente, satisfeito, saciado, pronto**.

Donc, des phrases comme ***ele é contente, *ele é satisfeito, *ele é saciado, *ele é pronto** sont agrammaticales.

1.2. Lorsque l'attribut est un adverbe de manière, l'expression de l'état exprimée étant incompatible avec **ser**: **être bien, être mal = estar bem, estar mal**; **comment êtes-vous ce matin? = como você**

está hoje de manhã?; je suis mieux qu'hier = estou melhor do que ontem; être d'attaque = estar de ataque.

1.3. Lorsque l'attribut a une fonction locative et que le sujet a les traits [+ matériel], [+ mobile]. La localisation introduit un point de vue externe et implique une vision circonstancielle et limitée du concept, ce qui rend impossible l'utilisation de la copule *ser*: Je suis à l'Hôtel de la Gare = estou no Hotel da Estação; la voiture est au garage = o carro está na garagem; les clefs sont sur la porte = as chaves estão na porta; la bouteille est sur la table = a garrafa está em cima da mesa.

1.4. Lorsque la vision dépendante introduite par le circonstant est d'ordre temporel ou exprime l'occupation, la manière d'être ou de s'habiller: Nous sommes au mois de mars, en mars, le 2 mars = estamos no mês de março, em março, no dia 2 de março; on est au début du printemps = estamos no início da primavera; être à son travail, être à travailler = estar em seu trabalho, estar trabalhando; elle est toujours à se plaindre = ela está sempre se queixando, a se queixar; être en habit, en smoking = estar de casaca, de smoking.

2. Finalement, l'utilisation régionale du verbe *être* devant un infinitif précédé de la préposition *pour* avec une valeur de futur proche exclut *ser* en portugais: nous sommes pour partir = estamos para partir. Nous attirons l'attention sur le fait que ce qui est un régionalisme en français constitue une occurrence normale de la syntaxe portugaise.

Cette distinction *ser/estar* que nous venons d'analyser contrastivement par rapport au français *être* devient d'autant plus opportune qu'elle reproduit en une large mesure la distinction *être d'essence/être de circonstance* décelée par Benveniste entre la phrase nominale sans copule et la phrase prédicative avec copule pour un état linguistique beaucoup plus ancien. Même s'il n'y a pas de continuité historique entre ces deux faits coïncidents, Benveniste croit qu'on peut y voir la manifestation renouvelée d'un trait qui a profondément marqué la syntaxe indo-européenne.³ Bien significative à cet égard devient la constatation que la description linguistique actuelle du portugais en ce qui concerne la distinction *ser/estar* ne correspond pas à l'état ancien de la langue, dont le cadre descriptif était tout à fait différent.

NOTES

1 Cf. Lyons, p.266

Universitas, Salvador, (27) 99-108, out./dez. 1979

2 Cf. Charaudeau, p.34

3 Cf. Benveniste, p.167

SUMMARY

Illustration of a case of divergence in point of view in the treatment of a grammatical fact: the expression of the attributive relationship in French and in Portuguese.

The correspondence French être - Portuguese *ser/estar* is analysed starting from the cases in which the French être corresponds exclusively to the Portuguese *ser*, those in which the alternative *ser/estar* is possible, to those in which there is the exclusive correspondence to *estar*.

In the conclusion, the author takes up Benveniste's thought and sees in the alternative *ser/estar* the same distinction as that established between the noun phrase and the verb phrase at a much older linguistic stage.

RÉSUMÉ

Illustration d'un cas de divergence de point de vue dans le traitement linguistique d'un fait grammatical, l'expression de la relation attributive en français et en portugais.

La correspondance fr. être - pt. *ser/estar* est analysée, à partir des cas où le fr. être correspond exclusivement au pt. *ser*, ceux où l'alternative *ser/estar* est possible et les cas de correspondance exclusive avec *estar*.

Dans la conclusion, l'auteur rejoint la pensée de Benveniste qui voit en l'alternance *ser/estar* la même distinction qu'il a établie entre la phrase nominale et la phrase verbale, pour un état linguistique beaucoup plus ancien.

BIBLIOGRAPHIE

BENVENISTE, Emile. *Problèmes de linguistique générale*. Paris, Gallimard, 1966.

Universitas, Salvador. (27): 99-108, out./dez. 1979

- CHARAUDEAU, Patrick. Ser-estar. In: **COURS de Linguistique. Description sémantique de quelques systèmes grammaticaux de l'espagnol actuel.** Paris, Centre de Documentation Universitaire, p.31-39
- LEMOS, Claudia de. Deixis e existência: dos três níveis de existência dêitica subjacentes à diferenciação da cópula em sentenças existenciais do Português. *Almanaque, Brasiliense*, (5): 96-105, 1977.
- LYONS, John. *Linguistique générale* Paris, Larousse, 1970.
- POTTIER, Bernard. *Grammaire de l'espagnol.* Paris, P.U.F., 1969.
- _____. *Linguistique générale; théorie et description.* Paris, Klincksieck, 1974.